

- **Football: les clubs de Ligue A se préparent** Page 11
- **Tennis: les Cantonaux entrent dans la phase finale** Page 13



HOCKEY SUR GLACE - Ce soir, Young Sprinters (ici Favre) se rend chez la lanterne rouge, Star Lausanne. olg. E.

SKI ALPIN / Luc Alphand sera le favori de la première descente de Kitzbühel aujourd'hui

«J'ai failli tout arrêter»

Il y a deux ans, on le connaissait surtout pour ses spectaculaires cabrioles et ses blessures. Depuis l'hiver dernier, Luc Alphand fait enfin parler de lui en bien. Trois fois vainqueur l'hiver dernier, le champion français a remis ça cette année, s'imposant dans les descentes de Vail et de Val d'Isère. Ce week-end, il s'apprête à faire un malheur sur la piste de ses premiers exploits: la mythique Streif de Kitzbühel. Interview.

De notre envoyé spécial à Kitzbühel: Gérard Joris/ROC

— Luc Alphand, il y a encore deux ans, vous comptiez à votre palmarès une place de 3^{me} à Val Gardena en 1990. Depuis, vous avez gagné cinq fois et remporté la Coupe du monde de descente. A quoi attribuez-vous cette soudaine explosion?

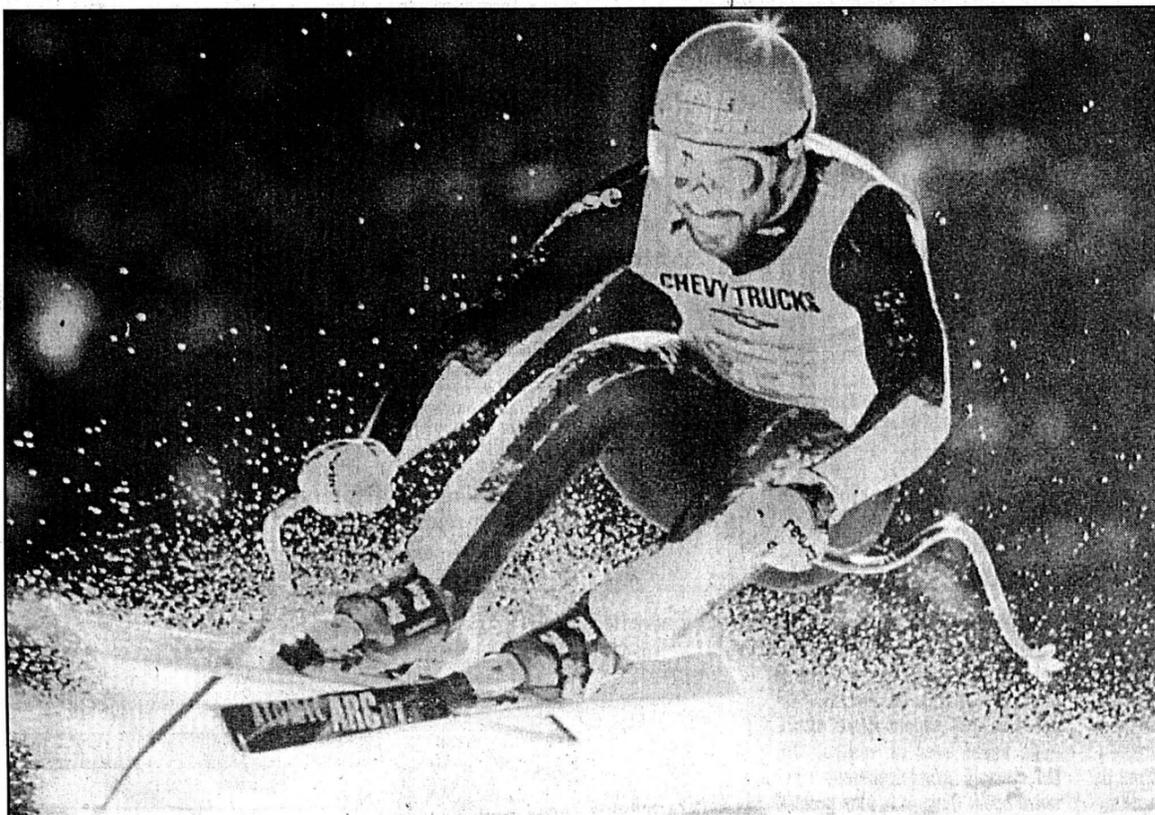
— J'ai toujours su que j'avais les moyens de réussir. Plusieurs concours de circonstance m'ont empêché d'arriver aussi vite que je l'aurais souhaité. Un stupide accident de jeep en été 1988 avec mon frère a bien failli mettre un terme prématuré à ma carrière sportive. Ce jour-là, j'ai eu beaucoup de chance. J'aurais pu laisser ma vie dans cet accident. Chanceusement, je m'en suis tiré avec un genou sérieusement mis à mal. J'ai mis énormément de temps à m'en remettre, mais je ne voulais en aucun cas arrêter sur cet accident stupide. J'ai croché. Je suis revenu d'abord lentement, en réussissant quelques bons résultats. Puis, il y a eu Val d'Isère l'hiver dernier (réd: 2^{me}) et Kitzbühel, que j'ai gagné deux fois en deux jours. Le déclin s'était produit.

— Eclater à 29 ans, ça signifie dix années de doute, mais aussi d'espoirs. Franchement, vous avez toujours cru en vous?

— Deux fois dans ma carrière, j'ai failli tout arrêter. En 1986 puis en 1993. A Morioka, j'avais été très déçu de ma quatrième place dans la descente. Ce jour-là, j'ai vraiment voulu arrêter le ski.

— A votre décharge, on dira que vous n'avez pas toujours été épargné par les chutes...

— Jusqu'à l'année dernière, j'éprouvais toujours beaucoup de peine à me concentrer de haut en bas d'une descente. Souvent, j'étais très rapide dans la partie supérieure, puis je tombais dans la partie inférieure. En 1991, j'ai réussi à chuter quatre fois d'affilée au mois de janvier. Je commençais sérieusement à me poser des questions.



LUC ALPHAND - Il attire les caméras des chaînes de télévision françaises!

— Aujourd'hui, tout cela est oublié. Vous êtes actuellement le numéro un mondial de la descente. Comment vivez-vous ce nouveau rôle?

— Très bien, même si cela pose parfois des problèmes au niveau des sollicitations extérieures. Tenez, l'année dernière, à Val d'Isère, il y avait quatre nouveaux français représentés et aucune té-

lévision. Ici, à Kitzbühel, les trois chaînes principales ont envoyé une équipe. J'essaie de satisfaire chacun en empiétant le moins possible sur ma préparation.

— La Coupe du monde de descente reste votre objectif principal?

— C'est trop tôt pour y penser. Ce mois de janvier est très chargé en descentes. Beaucoup de choses peuvent se passer.

Voyez Kjus qui a peut-être perdu la Coupe du monde ici. Pour l'instant, je prends les courses les unes après les autres. La Coupe du monde de descente m'intéresse, mais pas plus que les championnats du monde. Un titre mondial à Sierra Nevada ne serait pas pour me déplaire.

archives

◇ G. J.

«J'ai une revanche à prendre»

— Luc Alphand, dans l'immédiat, il y a les deux descentes de Kitzbühel. N'avez-vous pas le sentiment de préparer la course de l'année?

— Un peu, oui. Kitzbühel, la Streif, c'est vraiment quelque chose de spécial. Je me réjouissais beaucoup de revenir ici. Pas seulement parce que j'avais gagné deux fois l'année dernière, mais bien parce que c'est la plus belle descente du circuit.

— La première course se courra en deux manches, sur un tracé réduit, et la seconde sur toute la longueur. Cela vous plaît, cette manière de faire?

— Pas trop, mais il faut bien faire avec. Cette année, nous avons déjà couru une descente en deux manches, à Val d'Isère. J'estime que cela suffit. Une course de ce genre par hiver, c'est le maximum. Celle-ci est de trop.

— La Streif sur un tracé réduit, c'est quand même une Streif un peu dénaturée, non?

— Absolument. Il manque la principale difficulté: le Steilhang. En bas, c'est quand même plus facile.

— Précisément: quelles sont les grandes difficultés de la course?

— Le Steilhang, indiscutablement. C'est un passage qu'il faut parfaitement négocier si on entend conserver le maximum de vitesse pour entrer dans le chemin. La course peut se perdre ou se gagner à cet endroit.

— Vendredi comme samedi, vous serez le principal favori de la course. Vous êtes prêts à relever le défi?

— Oui. Ici, j'ai une revanche à prendre sur moi-même. Je n'ai pas oublié ma contre-performance de Bormio (réd: 28^{me}). Malheureusement, nous nous sommes très peu entraînés en descente depuis. C'est peut-être le seul regret que j'ai. /jor-roc

◇ G. Joris/ROC

COURSE À PIED / Le CEP organise demain à Colombier son 24^{me} Cross national

La saison démarre à Planeyse

Le 24^{me} Cross national du CEP Corbillod se déroulera demain après-midi sur le terrain de Planeyse, entre Colombier et Bôle. Une course traditionnelle, la première du championnat neuchâtelois des courses hors stade, mais qui ne figure pas, pour la deuxième année consécutive, au calendrier des courses de la coupe suisse de cross-country.

Pour cette raison, la participation avait été plutôt maigre en 1995, car les «pointures» de niveau national n'avaient pas participé à un cross qui se déroulait, de surcroît, très tôt dans l'année. En effet, les meilleurs coureurs du pays venaient habituellement sur les hauteurs de Colombier pour tenter de décrocher leur sélection pour les Mondiaux de cross sur un parcours qui fut le cadre, il y a dix ans déjà, de ces mêmes Mondiaux.

— Cette année et l'an prochain, la Fédération suisse d'athlétisme (FSA) a encore donné la préférence à d'autres cross de Suisse romande, comme celui de Belfaux, dans le canton de Fribourg, qui désiraient figurer au calendrier de la coupe suisse, souligne Claude Meisterhans, chef technique du CEP. Car le Cross national était la seule compétition de toute la Romandie qui comptait pour la coupe.

Réhabilitation en 1998

En 1998, cependant, le cross du CEP devrait retrouver, pour trois ans, son importance nationale, se réjouit Claude Meisterhans.

Quatre départs seulement seront donnés demain. Plusieurs catégories ont été réunies et les coureurs de la catégorie élite, qui n'avait accueilli l'an passé que dix concurrents, partiront en même

temps que les hommes vétérans et les hommes populaires, histoire de donner un peu plus de substance à la dernière course de la journée.

Parcours plus court

Les distances ont également été revues à la baisse: les dames, qui effectuaient l'an passé un parcours de 5700 mètres, voient leur pensum ramené à 3700 mètres. Et les élites auront deux bons kilomètres de moins à effectuer.

— Les distances nous étaient imposées lorsque le cross était une manche de la coupe suisse, explique Claude Meisterhans. Puisque ce n'est toujours pas le cas cette année, nous avons décidé de les raccourcir un peu. Car le cross est une discipline plus difficile que la course sur route.

Si les spécialistes helvétiques seront absents, les meilleurs coureurs régio-

naux répondront certainement présent à une course qui reste l'un des «musts» de la saison de cross dans le canton. Le CEP s'attend à accueillir environ 150 coureurs, mais les conditions météo ont une importance non négligeable. Avis à ceux qui hésitent encore et qui ne se décideraient que demain matin: il est possible de s'inscrire sur place.

◇ F. K.

Les départs

13h50: cadettes A (1979-80), dames juniors (77-78), dames (76 et plus âgées), dames populaires et cadets B (81-82), 3900 mètres. **14h30:** cadets A (79-80), cross court (76 et plus âgés) et juniors (77-78), 5700 mètres. **15h10:** cadettes B (81-82), écolières et écoliers A (83-84), écolières et écoliers B (85 et plus jeunes), 2100 mètres. **15h20:** élites (76 et plus âgés), vétérans (56 et plus âgés) et populaires, 9300 mètres.

Cuche découvre la Streif

Il n'y a pas d'exception. Personne ne se présente au départ de la Streif pour la première fois sans une certaine appréhension. Didier Cuche (21 ans) confirme la règle. Mercredi, lors du premier entraînement, le Neuchâtelois, comme beaucoup d'autres avant lui, a énormément hésité avant de se présenter dans le portillon de départ. «Refroidi» par les terribles chutes dont avaient été notamment victimes peu auparavant le Norvégien Lasse Kjus ou les Autrichiens Andreas Schifferer et Josef Strobl, Didier Cuche a même été jusqu'à envisager de ne pas s'élancer.

— Lors de la reconnaissance, explique-t-il, je n'avais pas été spécialement impressionné. C'est en voyant les premiers coureurs chuter les uns après les autres que j'ai commencé à douter de moi. J'ai d'abord cherché quelqu'un qui me remette en confiance, puis j'ai fait le vide. Finalement, je me suis présenté au départ très serein. Une fois dans la course, tout s'est ensuite assez bien passé. A part une grosse frayeur à la sortie du Steilhang, où je suis sorti trop bas, je crois que j'ai réalisé une descente correcte.

Comme beaucoup d'autres coureurs qui découvrent la piste, Didier Cuche aurait bien aimé pouvoir s'entraîner un jour de plus sur la Streif. La suppression de l'entraînement d'hier en raison du redoux le contrarie évidemment.

— Un seul entraînement, c'est un peu juste pour un jeune qui découvre la piste. J'aurai besoin d'une descente au moins pour corriger certains détails, améliorer ma ligne. Aujourd'hui, je donnerai le maximum. Mon objectif consistera à entrer dans les trente premiers de la première manche pour obtenir le droit de courir la deuxième et comptabiliser quelques points en Coupe du monde. Ce sera aussi une manière d'aborder dans de meilleures conditions la course de demain.

◇ G. Joris/ROC

Piste ménagée

Dans le souci de ménager la piste, les organisateurs de Kitzbühel ont décidé d'annuler l'entraînement d'hier. Avec le foehn et une température presque printanière, le risque était grand que la piste se détériore avec un nouvel entraînement. Deux descentes sont prévues sur la Streif, aujourd'hui et demain. Les concurrents s'élanceront donc sur cette piste avec un seul entraînement dans les jambes! Mercredi, l'entraînement avait été marqué par une douzaine de chutes, dont celles du Norvégien Lasse Kjus, le leader de la Coupe du monde, et du Suisse Franco Cavegn. /si

Les dossards

Voici l'ordre des départs de la descente «sprint» d'aujourd'hui (1^{re} manche: 10h00; 2^{me} manche: 12h30): 1. Herrmann (S); 2. Mahrer (S); 3. Krauss (All); 4. Perathoner (It); 5. Nyberg (Su); 6. Ghedina (It); 7. Gigandet (S); 8. Franz (Aut); 9. Crétier (Fr); 10. Trinkl (Aut). **Puis:** 14. Ortlieb (Aut); 18. Alphand (Fr); 22. Kernen (S); 23. Lehmann (S); 36. Besse (S); 47. Brunner (S); 48. Cuche (S). 55 inscrits.